

Les points importants de la séance du Conseil Communal du jeudi 29 septembre 2016

Interpellation citoyenne - La création confidentielle d'un vaste marché de libre-échange appelé CETA

Un groupe de citoyens a interpellé le Collège sur le premier traité transatlantique avec le Canada: le CETA. "Ce traité s'inscrit dans une perspective de capitalisme économique et financier plus préoccupé par les profits que par le développement humain. Celui-ci est une grande menace pour l'autonomie de nos États car il interfère dans la protection des normes sociales et environnementales européennes, sur la préservation de nos données et de la vie privée et sur les normes sanitaires et agro-alimentaires. De plus, avec un mécanisme de règlement des différends entre investisseurs et États, une approche de libéralisation des services, le blocage de nouvelles réglementations et la mise en place d'un mécanisme de coopération réglementaire, toute nouvelle initiative politique locale, aussi bien au niveau communal, régional, fédéral, européen, sera soumise à une procédure de supervision politique menée à l'échelle transatlantique. Ces nouvelles normes, au service des multinationales, deviendront un outil de protection des monopoles industriels plutôt qu'un outil de protection de l'environnement et des citoyens". Après avoir exposé l'ensemble de leurs craintes sur les dangers de ce traité pour nos démocraties et l'autonomie de nos pouvoirs locaux, ces citoyens ont demandé à la Commune d'Uccle de se positionner contre ce traité. Face à cette demande, Armand De Decker, le Bourgmestre (MR), a précisé que le Conseil Communal n'est a priori pas compétent pour débattre des traités internationaux mais a néanmoins tenu à accepter cette démarche citoyenne. Avant d'expliquer pourquoi la Commune d'Uccle ne se déclara pas Commune hors CETA, le Bourgmestre a rappelé que ce traité de libre-échange est étroitement lié à la stratégie Europe 2020 de l'Union européenne qui vise à stimuler la croissance en renforçant la compétitivité de l'éco-

nomie européenne sur des marchés mondiaux et équitables. "Il s'agit pour l'Union Européenne du plus important accord commercial jamais négocié avec un pays industriel non européen. Le Canada représente une destination importante pour les investisseurs européens, est riche en ressources naturelles et possède des réserves énergétiques ainsi que des matières premières qui constituent une source très importante pour l'avenir de l'Europe. Le CETA profitera à nos économies et contribuera à la création d'emploi dans une période d'incertitude économique. Cet accord crée de nombreux débouchés dans tous les secteurs d'économie et sera favorable aux entreprises européennes qui pourront notamment accéder au marché canadien des services et des investissements mais aussi participer à des marchés publics". Le Bourgmestre a également souligné que ce traité, jugé comme exemplaire et négocié pendant sept ans, ne modifiera pas les règles européennes applicables à la sécurité alimentaire ou à la protection de l'environnement. "Le CETA ne modifiera en rien notre capacité à élaborer de nouvelles législations pour répondre aux besoins et aux priorités des citoyens européens. Le Parlement belge, les Parlements régionaux et les Communes garderont pleinement leurs compétences et leur droit de légiférer, le CETA n'influencera en rien ce droit-là. Enfin, à l'instar de tous les accords commerciaux conclus par l'Union européenne, le CETA ne couvre pas les services publics". Des explications qui n'ont pas vraiment convaincu les interpellants dans leur réplique.

Interpellation citoyenne - Le plan de stationnement qui sera mis en application le 26 septembre 2016.

Le groupe parking équitable à Uccle a interpellé le Collège sur le Règlement-redevance appliqué dans le cadre du Plan d'Action Communal de Stationnement. "Les policiers, le personnel soignant, les enseignants et les employés communaux dont le quotidien est de s'occuper de personnes pour un salaire déjà peu attrayant se trouvent

aujourd'hui dans une situation qui compliquera encore davantage leur quotidien à savoir une redevance de stationnement excessive qui exige de leur part des sacrifices financiers trop lourds à consentir". Les interpellants ont dès lors formulé plusieurs demandes aux autorités communales. Parmi celles-ci : maintenir le fait de ne pas discriminer les travailleurs entre eux, aller jusqu'au bout de cette logique en s'inspirant des redevances plus raisonnables des autres Communes et reporter la mise en œuvre du plan de stationnement pour permettre aux habitants et travailleurs de trouver des alternatives pour leur déplacement. Après avoir rappelé quelques points tels que l'ordonnance régionale du 22/09/2013 qui établit le cadre réglementaire s'imposant à la Commune, les objectifs du PACS, le soutien du Collège aux différentes alternatives pour améliorer la mobilité, le Règlement-redevance qui détermine l'octroi des cartes de dérogation et l'effet difficile de celui-ci constaté pour un grand nombre de travailleurs, Jonathan Biermann, Échevin de la Mobilité et du Stationnement (MR), a présenté les modifications du Règlement-redevance proposées par le Collège en vue d'arriver au meilleur consensus possible. "Nous avons décidé de simplifier les conditions de délivrance des cartes et d'adapter les tarifs. Pour la carte travailleur valable pour toutes les catégories de travailleurs, le tarif unique pour les 20 premières cartes serait de 300 €/carte. Au-delà, un tarif unique et maximal de 600 €/carte serait appliqué, ce montant étant le minimum imposé par l'Arrêté régional. Pour une entreprise qui a, par exemple, besoin de 25 cartes, la carte reviendrait à 360 €/an, soit 30 € par mois. Nous prévoyons également de délivrer une carte visiteur travailleur pour les travailleurs à temps partiel par exemple. Cette carte serait au tarif de 1.50 €/demi-journée avec un maximum de 200 demi-journées par an", a expliqué l'Échevin. Ce dernier a, par ailleurs, invité les interpellants à continuer leur mobilisation dynamique à l'échelle régionale afin d'obtenir avec la Commune les modifica-

De belangrijke zaken van de zitting van donderdag 29 september 2016

Burgerinterpellatie - de geheime vorming van een uitgebreide vrije markt: CETA

Een groep burgers heeft het college geïnterpelleerd over het eerste trans-Atlantische verdrag met Canada: CETA. "Dit verdrag ligt in de lijn van economisch en financieel kapitalisme en is meer bezorgd over winst dan over de mens. Het verdrag is een grote bedreiging voor de autonomie van onze staten omdat het tussenkomt in de bescherming van Europese sociale normen en milieunormen, in de bescherming van onze gegevens en privacy en in de normen omtrent hygiëne en de voedingsmiddelensector. Door een mechanisme om conflicten tussen investeerders en staten te behandelen, een liberalisering van diensten, een blokkering van nieuwe regelgeving en een mechanisme inzake reglementaire samenwerking zal elk nieuw lokaal initiatief - zowel op gemeentelijk, gewestelijk, federaal als Europees vlak - onderworpen zijn aan een toezicht op trans-Atlantisch niveau. Deze nieuwe normen, ten dienste van de multinationals, zullen gebruikt worden om industriële monopolies te beschermen in plaats van het milieu en de burgers te beschermen". Deze burgers hebben aan de gemeente Ukkel gevraagd om zich te verzetten tegen dit verdrag. Burgemeester Armand De Decker (MR) heeft aangegeven dat de gemeenteraad niet bevoegd is om internationale verdragen te behandelen maar heeft wel deze vraag van de burgers aanvaard. Alvorens uit te leggen waarom de gemeente Ukkel de gemeente niet buiten CETA wil plaatsen heeft de burgemeester eraan herinnerd dat dit vrijhandelsverdrag nauw verbonden is met de strategie Europe 2020 van de EU om groei te stimuleren en de competitiviteit van de Europese economie te versterken op de wereldmarkten. "Voor de EU is dit het belangrijkste handel-

sakkoord waarover ooit onderhandeld werd met een niet-Europees industrieland. CETA zal voordelen bieden voor onze economieën en bijdragen aan de creatie van werkgelegenheid in een economisch onzekere periode. Dit akkoord creëert talrijke afzetgebieden in alle economische sectoren waarvan de Europese bedrijven zullen kunnen profiteren. Ze krijgen hiermee toegang tot de Canadese diensten- en investeringsmarkt en zullen ook kunnen deelnemen aan overheidsopdrachten". De burgemeester heeft eveneens benadrukt dat dit verdrag - na 7 jaar onderhandelen als voorbeeldverdrag beschouwd - geen wijzigingen zal aanbrengen in de geldende Europese regels inzake voedselveiligheid of milieubescherming. "CETA zal ons niet verhinderen om zelf nieuwe regelgeving in te voeren om te voldoen aan de noden en de prioriteiten van de Europese burgers. Het Belgische parlement, de gewestelijke parlementen en de gemeentes blijven volledig bevoegd en behouden hun recht om wetgeving op te stellen. CETA oefent geen enkele invloed uit op dit recht. In navolging van alle handelsverdragen, afgesloten door de EU, zal CETA geen betrekking hebben op overheidsdiensten". Deze uiteenzetting kon de interpellerende burgers niet echt overtuigen.

Burgerinterpellatie - Het parkeerplan dat van kracht wordt op 26 september 2016.

De groep "parking équitable à Uccle" heeft het college geïnterpelleerd over het vergoedingsreglement in het kader van het gemeentelijk parkeeractieplan. "Politie-agenten, verzorgend en onderwijzend personeel en gemeenteambtenaren, die dagelijks moeten zorgen voor personen aan een weinig aantrekkelijk loon, komen vandaag in een situatie terecht die deze dagelijkse taak nog moeilijker zal maken. Een overdreven parkeervergoeding zal een financiële last worden die

gewoonweg te zwaar is. De interpellanten hebben verschillende vragen geformuleerd aan de gemeente-overheden. Enkele voorbeelden: ervoor zorgen dat er niet gediscrimineerd wordt tussen de werknemers onderling en deze logica doordrijven door zich te inspireren op de meer redelijke tarieven van de andere gemeentes en de invoering van het parkeerplan uitstellen om inwoners en werknemer voldoende de kans te bieden alternatieven te vinden. Schepen van Mobiliteit en Parkeerbeleid Jonathan Biermann (MR) heeft enkele punten aangehaald: de gewestelijke ordonnantie van 22/09/2013 tot vaststelling van de reglementering die de gemeentes opgelegd wordt, de doelstellingen van het GPAP en de moeilijkheden die talrijke werknemers door dit plan kunnen ondervinden. Nadien heeft de schepen de wijzigingen van het vergoedingsreglement verduidelijkt die door het college werden voorgesteld om tot de best mogelijke consensus te kunnen komen. "We hebben beslist om de toekenningsvoorwaarden en de tarieven van de kaarten te vereenvoudigen. Voor een kaart voor werknemers in alle categorieën komt er één tarief voor de eerste 20 kaarten: € 300/kaart. Daarboven wordt het tarief (dit is het maximum) € 600/kaart, wat het minimumbedrag is dat het gewestelijke besluit ons oplegt. Zo zal een onderneming die 25 kaarten nodig heeft, in totaal € 360/jaar betalen, ofwel € 30 per maand. We hebben ook voorzien om bezoekerskaarten toe te kennen aan deeltijdse werknemers: € 1.50/halve dag met een maximum van 200 halve dagen per jaar". De schepen heeft de interpellanten bovendien gevraagd om eveneens actie te voeren op gewestelijk niveau om samen met de gemeente wijzigingen van de gewestelijke reglementering en een verbetering van het aanbod aan openbaar vervoer te bekomen. "Om ondernemingen voldoende tijd te geven de administratieve dossiers in orde te brengen stellen we voor

tions du cadre régional ainsi que des avancées en matière de mobilité alternative et l'amélioration de la desserte des transports en commun. "Afin de permettre aux entreprises d'avoir le temps nécessaire à la préparation des dossiers administratifs, nous proposons de reporter la mise en œuvre du PACS au 7 novembre (sa mise en œuvre étant initialement prévue au 26 septembre). Le plan continuera de faire l'objet d'évaluations régulières pour le rendre encore plus efficace", a conclu Jonathan Biermann.

Approbation des modifications apportées au Règlement-redevance sur le stationnement de véhicules à moteur dans un lieu public

L'assemblée présente a été appelée à se prononcer sur les modifications proposées par le Collège au Règlement-redevance appliqué dans le cadre du Plan d'Action Communal de Stationnement. Parmi celles-ci: la modification des conditions de délivrance de la carte travailleur, l'augmentation du nombre de cartes mises à disposition des riverains sur une période annuelle et la diminution de son prix, l'instauration de la carte visiteur pour les travailleurs. Avant le vote sur le nouveau Règlement-redevance, opposition et majorité ont pu s'exprimer. Côté opposition, si les groupes PS et Ecolo sont favorables à un plan d'action de stationnement et partagent les nombreux objectifs de celui-ci, les nouvelles propositions ont toutefois suscité quelques réactions. Le groupe PS demande de postposer la mise en œuvre du plan et pointe la problématique entre l'offre de places réellement disponibles et le nombre de cartes délivrées. "Nous aurions pu anticiper certaines problématiques et éviter ainsi des débordements inutiles. Au vu de l'interpellation citoyenne et de toutes les difficultés d'adaptation, je pense qu'il est utile voire indispensable de reporter l'application de ce plan", a souligné Claudine Verstraeten (Cheffe de groupe PS). "Il faut entendre nos interlocuteurs et leur donner le temps de digérer les nouvelles modifications et d'avoir la possibilité d'en dis-

cuter", a ajouté Françoise Dupuis (PS). "Vous diminuez le tarif de la carte travailleur à 600 € et le nombre octroyé par entreprise n'est toujours pas limité. On risque de créer une attente alors qu'il n'y a peut-être pas suffisamment de places de stationnement pour y répondre", a remarqué Benjamin Cadranel (PS). Le groupe Ecolo, quant à lui, déplore que les tarifs proposés pour la carte travailleur soient supérieurs à ceux pratiqués par les autres Communes et qu'ils soient appliqués à tous les travailleurs, y compris le personnel enseignant. "Qu'est-ce qui a motivé le choix de tels tarifs pour la carte travailleur? Comment et pourquoi ces montants ont été arrêtés et répondent-ils aux attentes des Uclois?", s'est interrogé Thibaut Wyngaard (Chef de groupe Ecolo). "Les enseignants en ont marre de voir leurs conditions de travail constamment détricotées. Vos tarifs sont toujours trop élevés et perçus comme disproportionnés. Allons-y, pompons dans les poches de ceux qui n'ont parfois pas d'autres alternatives que de venir en voiture", a relevé Pierrot Desmet (Ecolo). "Les dispositions de l'article 87 de l'arrêté régional fixe les minima: les 5^{èmes} cartes à 150 €, de 6 à 20: 250 €, de 21 à 30: 500 € et à partir de la 31^{ème}: 600 €. Nous avons dès lors fait une moyenne et avons décidé de maintenir le tarif de la première carte à 300 € jusqu'à une limite de 20 cartes. Au-delà, nous avons voulu simplifier le tarif intermédiaire et proposer un tarif unique de 600 € dès la 21^{ème} carte. Nous sommes donc conformes aux dispositions de l'Arrêté. Par ailleurs, nous avons toujours voulu bien comprendre les problématiques de chacun et apporter des solutions justes, équitables et équilibrées pour tout le monde sans privilégier ou avantager qui que ce soit", a expliqué l'Échevin. Côté majorité, le groupe MR a tenu à rappeler que pour régler les problèmes de mobilité et de stationnement, il était important de prendre des décisions en restant cohérent sur certains principes. "La discrimination n'était pas à l'ordre du jour dans la manière de travailler de la majorité. Il faut autant se préoccuper des

riverains, des habitants de la Commune que des travailleurs et ce, quelle que soit leur profession et d'où qu'ils viennent. Tout le monde doit être mis sur un pied d'égalité. Et ce qui est proposé se soir va dans ce sens", a indiqué Didier Reynders (Chef de groupe MR). Même point de vue partagé du côté du groupe DéFI malgré toutefois une opinion divergente sur le prix de la carte travailleur. "Il faut trouver un juste équilibre, ce qui est très compliqué à faire. Et oui, le prix représente un coût et nous en sommes conscients mais l'ensemble des contribuables peuvent déduire fiscalement ces frais", a souligné Emmanuel De Bock (Chef de groupe DéFI). Lucille Baumerder (DéFI), estime, quant à elle, que le prix pèse vraiment sur le pouvoir économique des travailleurs du secteur dit non marchand. "Ce sont ces gens-là qui sont vraiment confrontés à une détresse. Il faut réfléchir à comment les bas revenus vont pouvoir faire face quand on va leur imputer un montant qui peut aller jusqu'à 600 €". Toujours côté majorité, si le groupe cdH soutient également le Collège dans sa démarche, il a attiré l'attention de celui-ci sur la nécessité d'une période de tolérance et d'information. "Nous insistons sur la souplesse et la bienveillance des stewards qui seront en charge du contrôle et sommes convaincus que la population sera progressivement consciente de la nécessité de changer ses modes de transport et de stationnement", a soulevé Daniel Hublet (Chef de groupe cdH). "Il est fondamental que les agents fassent preuve de rigueur et d'impartialité dans l'application du règlement mais, avec en contrepartie l'engagement de l'Administration communale et de l'ensemble des services d'accompagner toutes les personnes qui vivent et travaillent à Uccle du mieux que nous le pouvons afin d'apporter de véritables solutions adaptées dans le cadre du règlement communal et des dispositions régionales qui s'imposent à nous", a conclu Jonathan Biermann. Approbation du nouveau Règlement-redevance avec 25 voix pour, 6 voix contre et 4 abstentions.

om het GPAP pas in te voeren op 7 november (in plaats van 26 september zoals oorspronkelijk voorzien). Het plan zal regelmatig geëvalueerd worden om de efficiëntie ervan nog te verhogen", heeft Jonathan Biermann besloten.

Goedkeuring van de wijzigingen van het vergoedingsreglement op het parkeren van motorvoertuigen op een openbare plaats

De vergadering werd gevraagd zich uit te spreken over de wijzigingen van het college aan het vergoedingsreglement in het kader van het gemeentelijke parkeeractieplan. Enkele voorbeelden: de wijziging van de toekenningsvoorwaarden van een werknemerskaart, de verhoging van het aantal kaarten op jaarbasis voor inwoners en de verlaging van de prijs en de invoering van de bezoekerskaart voor werknemers. Alvorens over te gaan tot de stemming van het nieuwe vergoedingsreglement hebben meerderheid en oppositie hun mening kunnen geven. Bij de oppositie zijn de PS en Ecolo voorstander van een parkeeractieplan en de doelstellingen hiervan maar sommige voorstellen roepen toch vragen op. De PS vraagt om de invoering van het plan uit te stellen en haalt de problematiek aan tussen het reële aantal parkeerplaatsen en het aantal uitgereikte parkeerkaarten. "Er zou geanticipeerd kunnen worden om bepaalde problemen en eventuele uitpattingen te voorkomen. Met het oog op de burgerinterpellatie en alle aanpassingsmogelijkheden denk ik dat het noodzakelijk is om de toepassing van dit plan uit te stellen", aldus Claudine Verstraeten (fractieleider PS). "Er moet geluisterd worden naar onze gesprekspartners en zij moeten de tijd krijgen om de nieuwe bepalingen te verwerken en erover te discussiëren", voegde Françoise Dupuis (PS) toe. "U vermindert het

tarief van de werknemerskaart tot € 600 en het aantal kaarten per onderneming is nog steeds niet beperkt. Hierdoor kan het gebeuren dat er gewoonweg onvoldoende parkeerplaatsen zijn om hieraan te voldoen", aldus de opmerking van Benjamin Cadranel (PS). Ecolo betreurt dat de voorgestelde tarieven van de werknemerskaart hoger zijn dan deze in de andere gemeentes en dat deze kaarten voor alle werknemers, incl. het onderwyzend personeel, gelden. "Waarom dergelijke tarieven voor de werknemerskaart? Hoe en waarom werden deze tarieven vastgelegd en voldoen ze aan de verwachtingen van de Ukkelaars?", vroeg Thibaut Wyngaard (fractieleider Ecolo). "Het onderwyzend personeel heeft er genoeg van dat hun arbeidsvoorwaarden steeds ontrafeld worden. Uw tarieven zijn nog steeds te hoog en niet proportioneel. Laten we dan maar in de zakken zitten van degenen die soms geen alternatief voor de wagen hebben", aldus Pierrot Desmet (Ecolo). "De bepalingen van artikel 87 van het gewestelijke besluit legt minima vast: de eerste 5 kaarten aan € 150, van 6 tot 20: € 250, van 21 tot 30: € 500 en vanaf kaart 31: € 600. We hebben een gemiddelde genomen en beslist om het tarief van de eerste kaart aan € 300 te behouden tot de grens van 20 kaarten. Daarboven hebben we gekozen voor één enkel tarief van € 600, vanaf de 21ste kaart. We volgen hiermee de bepalingen van dit besluit. We begrijpen de problematiek van elkeen en willen rechtvaardige en evenwichtige oplossingen aanbrenge voor iedereen, zonder iemand voorrechten te geven", aldus de schepen. Bij de meerderheid heeft MR herinnerd aan het feit dat er voor de mobiliteits- en parkeerproblemen beslissingen nodig zijn die bepaalde principes respecteren. "Discriminatie kan niet voor de meerderheid. Er moet rekening gehouden worden met

zowel de inwoners van de gemeente als met de werknemers, ongeacht welke activiteit deze laatste uitvoeren of van waar ze komen. Iedereen moet dezelfde behandeling krijgen en de voorstellen van deze avond respecteren dit principe", heeft Didier Reynders (fractieleider MR) aangegeven. DéFI deelt deze mening, met uitzondering van de prijs voor de werknemerskaart. "Er moet een billijk evenwicht gevonden worden en dit is erg complex. De prijs is inderdaad een last en dit beseffen we maar alle belastingplichtigen kunnen dit fiscaal als kosten inbrengen", aldus Emmanuel De Bock (fractieleider DéFI). Lucille Baumerder (DéFI) is van mening dat de prijs zal doorwegen op de koopkracht van werknemers van sectoren met een sociaal karakter. "Dit zijn mensen voor wie de prijs erg zwaar zal worden. We moeten nadenken over hoe de laagste inkomens een bedrag tot € 600 zullen kunnen ophoesten". Bij de meerderheid steunt cdH het college maar er wordt aangegeven dat een periode van tolerantie en informatie voorzien moet worden. "De stewards moeten soepel en correct omgaan met controles zodat de bevolking geleidelijk bewust kan worden van de noodzaak om alternatieve vervoersmiddelen te gaan gebruiken en anders te gaan parkeren", heeft Daniel Hublet (fractieleider cdH) benadrukt. "Het is fundamenteel dat de ambtenaren strikt en onpartijdig het reglement toepassen met als tegenprestatie een gemeentebestuur en diensten die alle personen die in Ukkel wonen en werken zo goed mogelijk helpen met echte oplossingen die passen in het kader van het gemeentelijke reglement en de gewestelijke bepalingen die ons opgelegd worden", heeft Jonathan Biermann besloten. Goedkeuring van het nieuwe vergoedingsreglement met 25 stemmen voor, 6 tegen en 4 onthoudingen.